

Acteurs de l'emploi et de l'orientation : leviers pour susciter des vocations agricoles



Attirer vers les métiers agricoles nécessite de trouver les relais. Parmi ceux-ci figurent les acteurs de l'emploi et de l'orientation qui rencontrent un large public : jeunes ou moins jeunes qui s'interrogent sur les métiers dans la continuité d'un parcours d'étude, suite à une rupture ou à une évolution/reconversion professionnelle. Comment impliquer ces acteurs pour susciter des vocations agricoles ?

Des premières prises de contacts... aux visites de fermes : être à l'écoute des besoins pour susciter l'intérêt.

Un état des lieux des partenaires potentiels sur ce champ d'action a permis d'identifier les structures à solliciter :



- ➔ L'association régionale des missions locales et les 20 missions locales de la Région Centre-Val de Loire
- ➔ La direction régionale de France Travail et ses agences régionales
- ➔ L'Education Nationale à travers ses inspecteurs de l'Education Nationale pour l'Information et l'Orientation qui encadrent l'activité des CIO.
- ➔ La direction des politiques d'orientation et de formation du Conseil Régional Centre-Val de Loire.



Dans un premier temps, des rencontres d'interconnaissance et d'échange sur nos besoins et objectifs respectifs ont été nécessaires. Il s'agissait de faire connaître nos dispositifs et comprendre comment toucher de potentiels candidats à l'installation en ciblant les attentes et modes de fonctionnement de nos interlocuteurs, aussi bien à l'échelon régional, que sur les bassins de vie.

Olivier Benelle, chargé de mission création d'activités et développement rural de l'ADAR CIVAM



De ces échanges ont émergé des coopérations fructueuses, notamment autour de visites de fermes (avec les missions locales, France Travail), pour ouvrir les jeunes publics ou des personnes en reconversion à la diversité des métiers agricoles et les rendre attractives. En effet, les publics accompagnés par ces structures connaissent peu ou pas les environnements professionnels de l'agriculture et ont le plus souvent une image a priori négative (saleté, pénibilité, difficulté d'accès géographique). L'objectif consiste à faire toucher du doigt la réalité de ces métiers et à permettre la rencontre avec celles et ceux qui les exercent en montrant qu'ils s'inscrivent comme des choix de vie, dans un cadre de vie choisi, plutôt que subi, dans des interactions avec le territoire, mais aussi avec le vivant.



On s'adresse ici à des personnes qui n'ont pas toujours un projet professionnel dans le milieu agricole en cherchant à provoquer les rencontres et les interactions qui permettront à une partie d'entre elles de voir émerger un intérêt professionnel et de mettre en place avec l'aide de leur structure accompagnante (Mission Locale, France Travail), une ou plusieurs étapes vers la construction d'un projet professionnel dans ce domaine (stage pratique en exploitation, entrée en formation pré qualifiante et/ou qualifiante, jobs en agriculture...)



Des visites ont également été organisées un peu plus tard dans le cours du projet (en février en mars 2026) sur des fermes en agriculture biologique à Avoine (ferme en grandes cultures comprenant une ligne de production de pâtes, en partenariat avec la mission locale de Chinon) et Loches (ferme en grandes cultures, comprenant un atelier de fabrication de pain en partenariat avec la mission locale de Loches). Ces actions se sont déroulées en deux temps :

- ➔ Une première visite a été dédiée aux conseiller-e-s en insertion professionnelle des missions locales. Il est en effet indispensable de permettre à ces derniers de mieux connaître et s'appropriier les environnements professionnels concernés afin qu'ils puissent retranscrire leur singularité et leur intérêt auprès des jeunes qu'ils accompagnent et susciter l'intérêt et la mobilisation de ces derniers ;
- ➔ Une seconde visite a concerné les jeunes eux-mêmes, accompagnés par un ou plusieurs conseiller-e-s en insertion professionnelle qui, connaissant déjà l'environnement, peuvent faciliter son appropriation par les jeunes et leurs interactions avec les professionnels agricoles accueillant sur les fermes.



Des démarches similaires ont également été menées en direction des missions locales et de fermes du Loir-et-Cher mais n'ont pas pu aboutir à la mise en place de visites.



*Solliciter les sens, à travers un repas partagé et préparé en amont avec la participation des jeunes accompagnés s'est révélé être une stratégie payante pour créer les conditions d'une expérience qui reste dans les mémoires. Ainsi, à l'occasion de ces rencontres, des produits des fermes indriennes ont été mis en valeur à travers une préparation culinaire (Poke Bowls, gaspacho de tomates...) **Olivier Benelle***



D'autres ateliers, par exemple autour de la caractérisation de variétés anciennes de légumes, ont également été imaginés avec l'appui de nos de nos partenaires locaux de l'Union Régionale des Ressources Génétiques du Centre (URGC).

Face à des métiers diversement perçus : l'enjeu de faire évoluer les représentations et de créer des conditions de la confiance pour assurer l'aboutissement des projets.

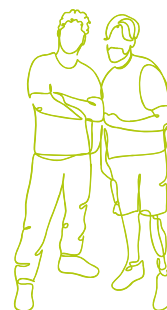


Les métiers agricoles sont aujourd'hui considérés par les acteurs de l'emploi et de l'orientation comme des **métiers en tension**, en témoigne la difficulté à mobiliser de la maison d'œuvre dans ce secteur pourtant essentiel.

A ce titre, ils considèrent que **le salariat ou encore des périodes d'immersion peuvent constituer un tremplin, une porte d'entrée vers ces professions**, afin que les personnes qui les découvrent et commencent à les pratiquer puissent, à terme, en se découvrant une vocation, s'installer de façon indépendante. C'est donc un levier non négligeable pour agir sur la transmission agricole.

Beaucoup de conditions doivent toutefois être rassemblées pour que ces parcours aboutissent et se traduisent concrètement par des installations ou reprises de fermes. C'est pour cette raison que des alliances fortes doivent être construites entre acteurs de l'orientation/de l'emploi et structures d'accompagnement à l'installation/transmission.

En effet, les structures d'accompagnement à la transmission agricole, jouent de ce point de vue au moins deux rôles cruciaux dans l'équation à résoudre pour l'aboutissement d'une reprise de fermes réussie :



- ➔ Celui **d'arriver à établir la confiance** entre les agriculteurs pouvant potentiellement accueillir sur leurs fermes et les personnes qui souhaitent se tester dans le métier. Pour différentes raisons, dès les premières étapes du processus, les premiers peuvent être réticents à accueillir un stage, ou une période d'immersion sur leur exploitation : crainte du temps à dédier à cet encadrement, crainte de l'éloignement culturel de la personne accueillie, de son manque d'aptitudes pratiques...
- ➔ Celui de « **transformer l'essai** » en faisant en sorte qu'une fois la confiance établie et le lien créé, les projets de reprise dans lesquels se rencontreront les aspirations du/des cédants-s et du/des repreneurs, se concrétisent. Cela passera nécessairement par des **compromis sur les projets initiaux**. Mais les réussites seront de vraies rencontres humaines, une compréhension réciproque qui implique un passage de témoin en toute confiance.

Relayer de témoignages de trajectoires de jeunes installé-e-s, parler positivement de ces parcours de vie, mobiliser des dispositifs comme la Préparation Opérationnelle à l'Emploi Individuelle (POEI), les périodes de mise en situation en milieu professionnel (PMSMP), orienter les candidat-e-s vers nos propositions d'accompagnement qui permettront de faire mûrir les idées/projets, de rencontrer les bonnes personnes... autant d'actions à construire ensemble ! **Olivier Benelle**



Le projet CONNECTE nous a précisément permis de construire des supports (podcasts, etc...) qui sont des outils à utiliser sans modération par nos partenaires pour mettre en évidence le champ des possibles et donner envie de s'orienter vers ces métiers.

Quelles perspectives pour une collaboration pérenne entre acteurs de l'emploi, de l'orientation et accompagnateurs de l'installation agricole?



Les expérimentations menées dans le cadre du projet Connecte montrent l'intérêt de créer et d'installer dans la durée des temps et des espaces de rencontre entre acteurs de l'agriculture paysanne et jeunes inscrits dans des parcours professionnels. Les missions locales sont des partenaires précieux à cet égard. Ce sont en effet des structures territorialisées à de petites échelles qui possèdent une autonomie d'action qui est (beaucoup moins) présente chez les partenaires de taille plus importante (Education Nationale notamment). Cette autonomie permet la mise en place de manière réactive d'actions et de partenariat à l'échelle des bassins de vie infra départementaux. Si le public de ces structures n'est pas captif (ce qui entraîne des contraintes quant à sa mobilisation), il est en revanche nombreux et se renouvelle régulièrement.

Le maintien et la "culture" de ces partenariats sur un ou plusieurs territoires de la Région est une piste d'action importante pour inscrire dans la durée les expérimentations réussies dans le cadre du projet CONNECTE. Cela suppose de part et d'autre la désignation de référents pour l'entretien et le développement de ces partenariats qui peuvent être :

- ➔ D'une part des salarié-e-s des Civam, Addear et/ou GAB qui animent un groupe de quelques agriculteurs spécifiquement intéressés par l'accueil de publics en questionnement sur leur parcours professionnel et/ou se formant d'ores et déjà aux métiers agricoles et volontaires pour accueillir individuellement des personnes dans des étapes ultérieures de leur parcours (stages pratiques de découverte ou de qualification, woofing, jobs saisonniers...)
- ➔ D'autre part un-conseiller-e mission locale, mandaté en tant que référent sur ce sujet au sein de l'équipe qui aura pour rôle de diffuser les informations auprès des autres professionnels de sa structure et d'acculturer régulièrement ces derniers aux métiers de l'agriculture paysanne et aux enjeux de la transmission.

Ces référents auront vocation à travailler ensemble sur la durée à travers la mise en place régulière de visites de ferme et *in fine* d'une culture partagée et territorialisée.



Merci à **Olivier Benelle**, chargé de mission création d'activités et développement rural de l'ADAR CIVAM, **Thomas Prigent** Directeur de BioCentre et **Aliocha Sapelkine**, Animateur Installation-Transmission de l'Adeari pour la rédaction de cet article.



Le projet CONNECTE



Ce travail s'inscrit dans le projet « **CONNECTE (COopérer, iNNover, Essaimer et Capitaliser pour TransmettrE)** », écrit à trois voix par **Terre de Liens Centre**, **l'ARDEAR Centre** et **InPACT Centre**, a pour ambition de répondre aux défis du renouvellement des générations agricoles.



Pour cela, ce projet vise à lever les verrous de la transmissibilité pour faciliter les processus d'installation via une coopération multi-partenaire et multi-modale et à la capitalisation, la diffusion et l'essaimage des pratiques.

Ce projet bénéficie de la contribution du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural (CASDAR).

Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale développement agricole et rural CASDAR

 **MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION**
*Liberté
Égalité
Fraternité*



Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.inpact-centre.fr

